

ANGERS

1 500 marcheurs pour le climat

La lutte contre le changement climatique a rassemblé plusieurs centaines de personnes à Angers.

Cyprien MERCIER
cyprien.mercier@courrier-ouest.com

Cause planétaire, la lutte contre le changement climatique a mobilisé une belle foule, hier après-midi à Angers. Les manifestants s'étaient donné rendez-vous à 14 h 30 sur la place Leclerc. Événement international, la Marche pour le climat angevine s'est élancée à 15 heures en direction de la place du Ralliement, via le boulevard Foch et la rue d'Alsace. Les organisateurs ont compté 1 700 participants, les autorités ont avancé le chiffre de 1 050 personnes. Difficile à établir précisément tant la foule était dense. Des passants, solidaires du mouvement, se sont sans cesse greffés au cortège. Au plus gros du rassemblement, le nombre de marcheurs a largement atteint les 1 500 âmes.

« Fin du monde, fin de mois, changeons le système »

Avant de s'élancer dans les rues de la ville, les défenseurs de la cause climatique ont monté des stands sur la place Leclerc. Des associations, ONG et partis politiques (Greenpeace, ATTAC, Alternatiba, Place au vélo, Ligue des droits de l'Homme, Europe écologie Les Verts, etc.) ont échangé avec les nombreuses personnes présentes. Un arbre à souhaits a été installé et chacun a été invité à y accrocher un message. Swann, 20 ans, a écrit « Un peu d'espoir pour notre belle Terre » sur un ruban de tissu. La jeune fille, venue de Vendée, participait pour la première fois à une marche pour le climat. Si elle se dit « sensible » à l'autre cause, celle des gilets jaunes, Swann considère que « le plus urgent, c'est le climat ». Raphaël Brouard, coordinateur de Greenpeace dans le Maine-et-Loire, regrette, lui, « l'absence de politique écologique en France ». Le jeune homme a rappelé les récentes – et alarmantes – données publiées par le GIEC. Le groupe d'experts sur l'évolu-



Angers, hier après-midi. Sur la bien nommée place du Ralliement, les marcheurs pour le climat ont été rejoints par les gilets jaunes. Chacun s'est applaudi et encouragé, trouvant des convergences dans les deux luttes.

Photo CD - Laurent COMBET

tion du climat a alerté les États, dans un rapport publié début octobre, des lourdes conséquences d'une augmentation des températures au-delà de 1,5 degré. Ces conséquences sont multiples : vagues de chaleur, extinctions d'espèces, déstabilisation des calottes polaires, montée des océans sur le long terme...

Le représentant de Greenpeace estime que la taxe carbone, contestée par les gilets jaunes, est « utile » mais que le gouvernement doit « proposer d'autres modes de déplacement à la population » et « accompagner financièrement ceux qui ont peu de moyens

et n'ont d'autres choix que d'utiliser leur voiture ».

Lors d'une prise de parole, un représentant d'ATTAC a scandé que « Macron ne répond ni à la colère sociale, ni à l'urgence climatique ». Une adhérente des Amis de la Terre a, elle, constaté que les personnes vulnérables « sont les premières victimes du changement climatique ». Pour l'ensemble des militants, « la justice sociale et la justice écologique vont de pair ». Justine, étudiante en droit et membre d'Alternatiba, estime que « de l'argent pour financer l'écologie, il y en a. Si on règle le problème de

l'évasion fiscale, on pourra financer la transition énergétique, sans taxer encore les plus pauvres ».

À 15 h 15, le cortège pour le climat a déployé les banderoles, levé les pancartes et s'est mis en marche. « La vie avant le profit », « Changeons le système, pas le climat », « On n'a pas de planète B » pouvait-on lire ici et là. Peu avant 16 heures, sur la bien nommée place du Ralliement, la manifestation des gilets jaunes s'est jointe à celle des marcheurs. Chaque cortège a applaudi l'autre et s'est encouragé, dans une belle solidarité. Si le cas de la taxe carbone aurait pu les

diviser, tous se sont finalement entendus pour dénoncer la politique du gouvernement.

Dans une ambiance familiale, les deux cortèges ont ensuite repris leur propre chemin. Les gilets jaunes vers la préfecture, les marcheurs pour le climat en direction de la place Imbach. Comme un clin d'œil aux revendications sociales des premiers, les seconds ont marché avec cette pancarte en tête de la manifestation : « Fin du monde, fin de mois, changeons le système ».

PHOTO CD - LAURENT COMBET



La hausse des températures aura des conséquences catastrophiques.

PHOTO CD - LAURENT COMBET



Parmi les marcheurs pour le climat, de nombreux enfants et quelques animaux.